

RAEK / OXFAM SOLIDARITÉ

DU CAFÉ ÉQUITABLE AU SUD-KIVU



Située près des frontières avec le Rwanda, le Burundi, la Province du Sud-Kivu en République Démocratique du Congo est une région hasardeuse. Le Sud-Kivu est une des provinces les plus touchées par les guerres successives qui ont émaillé la région, une région où sévit encore la loi du plus fort et du plus violent.

Pendant longtemps, le niveau d'insécurité était tel dans cette région grande comme trois fois la Belgique qu'il n'était même pas question de développement, que les efforts internationaux se concentraient sur les innombrables urgences humanitaires.

Aujourd'hui, malgré la persistance de ces périls, des initiatives se mettent en place pour soutenir des activités productives, en particulier dans le domaine agricole.

ESPOIRS ET DANGERS

Considéré comme stratégique par les autorités nationales, le développement de la filière caféicole s'inscrit dans le cadre de ces évolutions. Mais, pendant des années, l'insécurité a rendu la vie difficile aux petits producteurs de la province qui se retrouvaient contraints d'abandonner leurs plantations lors des pires épisodes de violence et qu'ils retrouvaient saccagées par les pillards et les milices. Ces dernières années, des centaines de paysans de la région sont morts noyés en essayant de franchir le lac Kivu pour atteindre le Rwanda et tenter de commercialiser leur café à des prix leur permettant de subvenir à leurs besoins.

FORCER L'AVENIR

Exemplaire à bien des égards, l'histoire de RAEK (Regroupement des Agriculteurs et Eleveurs de Kabare) illustre les perspectives qu'ouvre le commerce équitable pour ces populations. Depuis sa création en 1992, RAEK défend les intérêts des petits paysans du Territoire de Kabare et soutient leurs activités sur les différents maillons de la chaîne de valeur (production, transformation, collecte et commercialisation). Très attachée à la solidarité entre ses membres, l'organisation s'illustre par ses enga-

gements sociaux, en particulier en faveur de la scolarisation des enfants, de l'amélioration des habitations et de la lutte contre les violences faites aux femmes. Les responsables de RAEK soutiennent le développement d'une culture de café de qualité, qui permet de réaliser les investissements grâce auxquels l'organisation peut accroître la valeur de sa production (nouveaux matériels, station de lavage des grains de café, etc.). Mais l'accès à ces nouveaux moyens est un véritable défi en soi. Il aura fallu plusieurs années à RAEK pour simplement réunir les fonds de roulement nécessaires pour acheter à ses membres une part significative de leurs récoltes et la revendre au bon moment au bon acheteur.

OUVRIER LES PORTES DU MONDE

L'histoire de RAEK connaît un tournant majeur au printemps 2010, lors d'une visite de travail de l'équipe d'Oxfam-Solidarité dans le Territoire de Kabare. D'abord impressionnés par les efforts déployés par l'organisation congolaise pour améliorer les conditions de vie des ses membres, les opérateurs de l'ONG belge ont rapidement mis en évidence le potentiel productif de RAEK et la qualité remarquable de ses grains de café.



© Oxfam-Solidarité

«RAEK est une petite organisation mais ses engagements en faveur des communautés est remarquable. Malgré ses faibles moyens, RAEK a soutenu la scolarisation de centaines d'enfants de la région».

Caroline CELIS,
Chargée de mission
Oxfam-Solidarité Belgique

Ces premiers contacts furent d'autant plus fructueux que les responsables de RAEK ont clairement affirmé leur volonté de «développer une production plus durable et d'obtenir la certification équitable afin d'exporter et de bénéficier des primes de développement pour renforcer leurs réalisations sociales auprès des communautés membres.»¹

AVEC L'APPUI DU TRADE FOR DEVELOPMENT CENTRE DE LA CTB

Une dynamique forte s'engage alors entre ces partenaires et un premier diagnostic de la filière caféicole est réalisé par Oxfam Wereldwinkels et Oxfam-Solidarité de Belgique. Plantations vieillissantes (datant de l'ère coloniale), techniques de production archaïques, pauvreté des sols,... cet état des lieux a permis de mettre en évidence les actions à développer en priorité pour valoriser la production des paysans de RAEK.

Un projet de développement global est alors mis sur pied pour «améliorer le revenu et les conditions de vie des producteurs du territoire de Kabare à travers la production écologiquement durable de café Arabica haute gamme et un meilleur accès aux marchés du commerce équitable.»² Le premier axe de ce programme vise à renforcer les capacités de production de l'organisation congolaise par la mise en œuvre de techniques de gestion durable des cultures, avec pour objectifs de régénérer les sols, de développer la production de fumures naturelles et de réduire l'utilisation des fertilisants et pesticides chimiques. Les procédures de transformation sont aussi revues par l'amélioration des pratiques aussi bien au niveau de l'organisation centrale qu'auprès des producteurs. Une troisième série d'actions est consacrée à la qualité de la production avec la mise en place d'un système de contrôle, préalable indispensable à de futures certifications (équitable, durable et/ou biologique). Les deux derniers axes de ce projet visent à renforcer les structures organisationnelles, administratives et commerciales de RAEK, par la formation des paysans et par l'affirmation de sa présence sur les réseaux nationaux et internationaux de producteurs de café.

Intitulé «Café du Kivu : Amélioration des revenus et conditions de vies des paysans et leurs familles à travers un meilleur accès au marché», ce projet exécuté par Oxfam-Solidarité depuis l'été 2011 bénéficie du soutien financier du Trade for Development Centre de la CTB, l'Agence belge de développement. Cette mobilisation de l'Etat belge a permis de recruter le personnel technique indispensable pour réaliser ces actions, de mettre en place les ateliers et d'installer une première série de germoirs de plus de 300 000 plantules de diverses variétés.

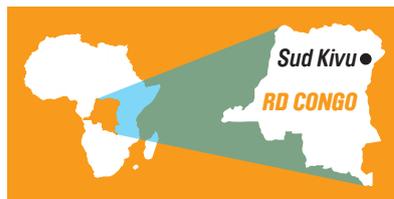
Pionnier du développement agricole durable dans le Sud-Kivu, RAEK n'est qu'aux débuts du chemin qui doit l'amener vers la labellisation de sa production. A terme, l'obtention de certifications équitables et/ou biologiques, associée à l'amélioration de la qualité du café et au renforcement des liens avec les importateurs solidaires permettra d'engager durablement l'organisation paysanne sur la voie du développement.

Pour en savoir plus :

www.oxfamsol.be

www.oxfamwereldwinkels.be

**GRÂCE À RAEK ET SES PARTENAIRES,
L'HORIZON S'ÉCLAIRCIT ENFIN POUR DES MILLIERS
DE PAYSANS DU SUD-KIVU.**



© Oxfam-Solidarité



© Oxfam-Solidarité



© Oxfam-Solidarité

DONNÉES - CLÉS

Contribution CTB : 150 000 euros
(75 % du budget)

Bénéficiaires : 585 petits producteurs
(2 100 à la fin du projet)

¹ | Source : Interview de Caroline Celis, Chargée de mission Oxfam-Solidarité Belgique, réalisée le 2 octobre 2011.
² | Source : Idem.

